

2.2 Est-ce qu'un papier recyclé est nécessairement meilleur pour l'environnement qu'un papier vierge ?

Il n'y a pas de réponse absolue à cette question. En effet, si les fibres vierges issues de forêts gérées durablement soutiennent économiquement et écologiquement les activités de la sylviculture, le papier recyclé contribue quant à lui à résorber une partie de nos déchets.

Par contre, dans chaque classe, il existe des produits de qualité écologique différente :

- pour les papiers recyclés, il existe des produits de meilleure qualité écologique comme ceux qui répondent, en termes de fabrication, aux exigences des écolabels officiels ;
- pour les papiers issus de fibres vierges, les produits provenant de forêts gérées durablement sont à privilégier ;
- pour les produits mixtes (papier contenant à la fois des fibres recyclées et des fibres vierges), les recommandations ci-dessus s'appliquent respectivement à chaque part relative.

2.3 Y a-t-il un lien entre achat de papier et déforestation ?

Non, pas nécessairement.

Il est techniquement possible d'utiliser la totalité des arbres pour produire de la pâte à papier mais cela n'est pratiquement jamais le cas. Le coût de revient du papier s'en trouverait trop fortement affecté aussi bien pour les forêts tempérées que pour les forêts tropicales. Le plus souvent, l'industrie papetière utilise des bois qui ne sont pas utilisés comme bois d'œuvre (petits bois, restes de coupe, coupes d'éclaircie) ou les chutes et les déchets des activités de transformation du bois (déchets connexes de scierie). L'élaboration du papier ne contribue donc pas directement à la déforestation et joue, au contraire, un rôle environnemental positif en assurant un bon entretien des forêts et le recyclage des déchets des industries du bois.

Toutefois, dans de nombreux pays, l'industrie du papier s'approvisionne en plaquettes, et parfois en arbres entiers, sans toujours chercher à savoir d'où ils proviennent, dans un contexte où les problèmes de déforestation et d'exploitation illégale peuvent être aigus.

En zone tropicale (bassin de l'Amazonie et Indonésie notamment), l'exploitation du bois d'œuvre conduit à établir des infrastructures de transport qui sont souvent utilisées par la suite par les défricheurs pour gagner des terres agricoles sur la forêt. Sans grande valeur économique, les bois issus de ces défrichements sont brûlés sur place, alimentent les besoins locaux (bois de feu, bois de construction) mais peuvent également alimenter l'industrie papetière.

En zone boréale, il n'est pas rare que d'importantes coupes soient valorisées par l'industrie papetière comme c'est le cas en Colombie britannique, au nord de la Finlande et dans la Fédération de Russie. Dans ce dernier pays, il s'agit d'une pratique traditionnelle adaptée à la résistance des essences considérées (bouleaux, épicéas) et qui a contribué à maintenir un certain équilibre entre la toundra et la forêt. Les questions de la légalité et de l'extension de telles pratiques par rapport aux capacités des milieux naturels à les supporter restent toutefois posées.

Les plantations représentent une source d'approvisionnement particulièrement adaptée aux besoins de l'industrie papetière grâce aux essences à croissance rapide (résineux, eucalyptus) et aux conditions économiques de leur exploitation. En zone tropicale, la forêt primaire, une fois défrichée, peut laisser place à des plantations pour l'industrie papetière. Mais ces plantations sont en concurrence avec d'autres utilisations, agropastorales ou agro-industrielles (hévéa, cocotier, palmier à huile), qui souvent jouissent d'une meilleure rentabilité économique sur les terres nouvellement défrichées.

En tout état de cause, une connaissance de l'origine et du caractère légal de l'exploitation forestière est la première étape nécessaire afin de pouvoir vérifier que la production de papier ne s'accompagne pas d'une déforestation. Différents moyens permettent d'attester la gestion durable d'une forêt (voir § 4° de la question 2.7 et question 2.11).

Remarques :

- dans certains cas, les autorités forestières peuvent décider d'intervenir dans des forêts primaires pour une meilleure gestion de celles-ci comme cela a été le cas des coupes d'eucalyptus pratiquées en Tasmanie. Ces coupes ont été approuvées par le système australien de certification de la gestion durable des forêts (AFS) ;
- les fournisseurs de papier se retournent fréquemment vers le marché instantané (marché dit « spot ») lorsqu'ils doivent satisfaire dans des délais courts une commande pour laquelle ils ne disposent pas de stocks suffisants. Ce marché, géré au niveau mondial par des intermédiaires spécialisés, est alimenté par des cargaisons de pâte ou de papier dont les origines et les conditions de fabrication peuvent être très différentes et souvent inconnues. Par une bonne anticipation de ses besoins et une bonne gestion du rythme de ses commandes, l'acheteur public peut éviter de mobiliser ce type de marché qui ne lui apportera que peu de garantie quant à la qualité du papier et à l'origine des fibres de bois qui le composent ;
- l'industrie papetière utilise de façon croissante, notamment en Asie, des fibres vierges d'origine non ligneuse : paille de riz et de blé, bagasse, roseau, jute, abaca (chanvre de Manille), kénaf (*Hibiscus cannabinus*).

2.4 Y a-t-il un lien entre la blancheur du papier et sa qualité écologique ?

Non.

- **Pour les fibres vierges** : la blancheur d'un papier dépend des procédés de fabrication ainsi que des additifs et azurants¹⁰ utilisés. La pâte à papier chimique permet l'obtention d'une blancheur plus importante que la pâte à papier mécanique mais les procédés utilisés présentent chacun des impacts spécifiques qu'il n'est pas possible de hiérarchiser de manière absolue.
- **Pour les fibres recyclées** : si le papier recyclé présentait souvent dans les années 1980 un aspect grisâtre, notamment s'agissant des formats les plus courants (A3 et A4), les procédés employés aujourd'hui permettent d'obtenir des blancheurs équivalentes à celle du papier issu de fibres vierges. **Le papier recyclé ne présente donc pas systématiquement une moindre**

10) Azurant : additif dont les caractéristiques optiques confèrent au papier une blancheur accrue.